Nicolas, de Pontoise, au Bal de l'Opéra.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.47
Auteur(s) : Arthur Perrier
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Perrier (Arthur)
• numéro : 3029
Description : Planche de 11 images en couleurs légendées, de dimensions différentes.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 292 mm
Notes : Thème : Un hasard comique amène un simple vendeur ambulant dans une soirée huppée... "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre Paris".
Mots-clés : Images d'Epinal
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

Nicolas, de Pontoise, au Bal de l'Opéra

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 3029

Nicolas Batifol, de Pontoise, était venu ce jour-là à Paris pour y vendre quelques produits quand, à un tournant de rue, sa vue fut subjuguée par une affiche multicolore...

où on lisait :

Bigre de bigre ! pensa Nicolas, que je voudrais donc bien y aller, à c'te bal.

Or, le hasard ne fit-il pas qu'il trouva sur son chemin, justement, une carte d'invitation pour ce bal. Elle était au nom du Marquis des Trois-Astérisques. A cela près. Mais comme il était dit qu'on ne serait reçu qu'en habit...

...Nicolas s'enquit d'un tailleur loueur d'habits...

et, le soir venu, par les soins de ce dernier, la métamorphose fut vite opérée... sinon bien.

A onze heures, Nicolas pénétrait dans le vestibule. Sur présentation de sa carte, il fut annoncé sous le nom de : « Mr le Marquis des Trois-Astérisques ! »

Notre marquis d'emprunt, qui d'ailleurs n'en savait pas davantage, se mit tout de suite à son aise, tirant sa pipe et soufflant la fumée au nez des dames...

Un baron authentique étant venu lui demander des nouvelles de sa santé, Nicolas, tout en disant qu'il était très enrhumé, pour le prouver, chassa une fusée sur le parquet.

Au buffet, il buvait à même les bouteilles, à la régalade, et emportait des provisions sous son bras.

Il s'ingéniait à rechercher les dames les plus conséquentes pour leur prodiguer la fleur de ses plus fines plaisanteries villageoises ; et quand, tout effarées, elles voulaient s'enfuir, il les retenait en se plantant des deux pieds sur leurs traînes.

Les danseuses esquivant ses invitations, il se mit à danser seul, et des pas d'une fantaisie si osée, que bientôt le scandale fut à son comble. Pour lui, il était tout fier de ses effets.

Par suite de cet exercice, ses pieds, déjà gênés dans les bottines, s'étant encore échauffés et gonflés davantage, il n'hésita pas à leur faire prendre l'air : offrant du même coup une si forte prise au vrai marquis qui se précipitait pour lui demander des explications, que... ce fut là le bouquet, c'est le cas de le dire...

...et il fut enfin expulsé.

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS